

Le Rendez-vous Scientifique de l'IMIST

Sur le thème :

La réduction de la consommation du sel, du sucre et des acides gras trans : un bien nécessaire pour la santé de la population marocaine

Résumé

Consciente de l'importance de réaliser l'objectif de développement durable visant à éliminer la faim et à assurer la sécurité alimentaire dans le monde, l'Assemblée générale des Nations Unies (Avril 2016), a proclamé 2016-2025 « Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition ». Ainsi, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) vont diriger la mise en œuvre des activités relevant de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition, en collaboration avec le Programme alimentaire mondial (PAM), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), et de définir et d'élaborer un programme de travail fondé sur la Déclaration de Rome et son Cadre d'action sur la nutrition.

L'Assemblée générale des Nations Unies (Avril 2016) a invité également les gouvernements et autres parties prenantes, notamment les organisations internationales et régionales, la société civile, le secteur privé et les milieux universitaires, à « appuyer activement la mise en œuvre des activités relevant de la Décennie d'action des Nations Unies ».

On se félicite de cette étape importante vers la mobilisation de l'action pour éradiquer la malnutrition sous toutes ses formes, impliquant tous les pays. Selon les régions, les pays et les groupes de population, les progrès pour réduire la sous-alimentation et les carences en micronutriments ont été beaucoup trop longs et inégaux.

La prévalence du surpoids et de l'obésité est en augmentation dans presque tous les pays. Plus de 800 millions de personnes dans le monde sont sous alimentés, plus de 159 millions des enfants de moins de cinq ans souffrent de retard de croissance, 50 millions d'entre eux souffrent de malnutrition aigue, 40 millions d'enfants sont obèses et 800 000 bébés meurent parce qu'ils n'ont pas été allaités, plus de deux milliards de personnes souffrent de carences en micronutriments et 1,9 milliard de personnes sont affectées par la surcharge pondérale, dont plus de 600 millions sont obèses. La Décennie d'action sur la nutrition est un engagement des États membres à entreprendre pendant ces dix ans (2016-2025) pour la mise en œuvre, soutenue et cohérente des politiques et programmes, en suivant les recommandations et les engagements du Cadre d'action de la CIN2 et l'Agenda 2030 pour le développement durable. La Décennie augmentera la visibilité de l'action de la nutrition au plus haut niveau et a pour ambition, d'assurer la coordination, de renforcer la collaboration multisectorielle, de créer des synergies et de mesurer les progrès vers des systèmes alimentaires durables et la sécurité alimentaire ainsi que la bonne nutrition pour tous.

Vingt deux ans après la première Conférence Internationale sur la Nutrition (CIN1), la FAO et l'OMS ont co-organisé à Rome au mois de novembre 2014, la Deuxième Conférence Internationale sur la Nutrition (CIN2). Cette réunion intergouvernementale de haut niveau a rassemblé les délégués de plus de 170 gouvernements, 150 représentants de la société civile et une centaine du secteur privé. Les deux documents finaux : 1-la Déclaration de Rome sur la nutrition et 2-le Cadre d'action stratégique ont été approuvés par les gouvernements participants à cette conférence, dont le Maroc. Ainsi, il s'agissait, lors de cette conférence, de discuter des actions à entreprendre afin de garantir un monde exempt de la malnutrition sous toutes ses formes et ce, dans l'optique d'offrir des éléments pour nourrir l'Agenda de développement post-2015 de l'ONU.

Lors du sommet des nations unies 2015 sur le Développement Durable, qui a eu lieu les 25-27 septembre 2015 à New York, les pays ont adopté un nouveau programme de développement durable, articulé autour de 17 objectifs de développement durable et 169 cibles qui y sont associées (2015-2030). Cet accord est l'aboutissement d'un travail de concertation avec les gouvernements, la société civile et d'autres partenaires en vue de tirer parti de l'élan donné par les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) pour définir un ambitieux programme de développement pour l'après-2015. Le deuxième objectif de ces 17 objectifs (SDGs 2015-2030), est « Objectif 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable ». C'est dire, l'importante universelle que l'on donne maintenant à la lutte contre la malnutrition sous toutes ses formes.

Le "Cadre d'action stratégique" de la CIN2, propose une liste de 60 recommandations politiques et stratégiques qui peuvent être intégrées dans les plans nationaux relatifs à la nutrition, à la santé, à l'agriculture, au développement et à l'investissement, afin de garantir à tous une meilleure nutrition. Parmi ces recommandations, la recommandation 14 cite : « Encourager la réduction progressive des matières grasses saturées, du sucre, du sel/sodium et des acides gras trans dans les aliments et les boissons afin d'en éviter un apport excessif, et améliorer la teneur en nutriments, le cas échéant ».

Au Maroc, une étude (en cours de finalisation) sur la détermination de la teneur en sodium, potassium et iode urinaire (24h) chez les enfants en âge scolaire (8 à 14 ans) a montré des résultats préliminaires avec un excès de sodium urinaire de plus de 70%, et une consommation moyenne du sel par jour de plus 8,63 g/j (supérieur de 42% par rapport à la valeur recommandée de moins de 5 g de sel /j). Toujours au Maroc, une autre étude sur le sodium chez les adultes a montré un excès de sodium urinaire de 40%, avec une teneur moyenne du sel dans le pain consommé de 17,42g de sel / Kg de pain au niveau urbain (Boulangeries) et au niveau rural la teneur moyenne du sel dans le pain consommé est de 10g de sel / Kg de pain. La disponibilité à la consommation humaine de sucre est de 108 g / j / habitant au Maroc. Selon l'Organisation internationale du sucre, en 2013, l'estimation de la consommation moyenne dans le monde de sucre est 63g / j / habitant. Au Maroc, l'évolution de la production industrielle de certains produits alimentaires et de boissons avec sucre ajouté en l'espace de 10 ans à augmentée de façon exponentielle. La production de biscuits a augmenté de 7 fois, des bonbons et des chocolats de 4 fois, des glaces de 12 fois, des pâtisseries de 115 fois et les boissons sucrées de 8 fois. Le thé sucré représente 63% des boissons chaudes consommées par la population marocaine. Le seuil moyen pour la détection de saccharose est 50 mM saccharose chez les enfants marocains (7-14 ans) dans les boissons sucrées. Le seuil moyen pour la détection de saccharose est 61 mM saccharose chez les jeunes adultes marocains (18-36 ans) dans les yaourts sucrés. Le Maroc étant inscrit dans les recommandations de la CIN2 et les objectifs 2025 de l'OMS et ceux des ODD 2015-2025, le ministère de la santé a ainsi organisé une série de réunions de travail avec les représentants des industriels, les chercheurs, les médecins et la société civile pour mettre en place des stratégies de réductions de la consommation du sucre, du sel et des acides gras. Suite à ces réunions, les fédérations des industriels par secteur ont pris des engagements de réductions de la teneur en sel et sucre dans leurs produits alimentaires transformés (selon le secteur, réduction de la teneur de 5 à 10% par an sur 4 ans).